

Les Animaux de la Préhistoire entre Provence et Toscane

LES RHINOCÉROTIDÉS

par Claude GUÉRIN

Tom II

Société d'Étude des Sciences Naturelles
de Vaucluse

1992

Les Rhinocerotidés

Cette famille est bien représentée au Quaternaire par des formes pas très différentes de celles des rhinocéros actuels. Quatre, et peut-être même cinq espèces de rhinocéros ont en effet existé en Europe occidentale pendant le Pléistocène moyen et supérieur. Les quatre que l'on rencontre habituellement appartiennent à une lignée de grands rhinocéros bicornes à face longue, qui a commencé à se développer en Eurasie du nord au Miocène supérieur, il y a une douzaine de millions d'années. A la différence de celle du mammoth, qui est simple, cette lignée peut compter plusieurs espèces contemporaines. Elle est buissonnante; ses tendances évolutives (comme par exemple l'acquisition de molaires à couronne haute) se sont exprimées peu à peu.

La forme évoluée du rhinocéros étrusque (*Dicerorhinus etruscus brachycephalus*) apparaît il y a environ un million d'années, modernisant ainsi une espèce connue en Europe et en Asie occidentale depuis 2 500 000 ans. Il disparaîtra au cours de la glaciation du Mindel, vers 500 000 ans. C'était un rhinocéros relativement petit (de l'ordre de 1,5 m au garrot), coureur, à pattes allongées, très ubiquiste mais préférant les secteurs buissonneux. Ses molaires à couronne basse ne lui permettaient pas de consommer des graminées. Il est connu dans le sud-est de la France, notamment dans l'Ardèche, le Gard (Durfort, La Capelle, La Sartanette) et les Alpes-Maritimes (Cagnes-sur-Mer, le Vallonnet), et en Italie, en particulier dans la vallée de l'Arno et à Isernia la Pineta.

Le rhinocéros de Merck (*Dicerorhinus mercki*) était un très grand rhinocéros bicorne, et les grands mâles atteignaient 2,5 m au garrot. Contrairement au rhinocéros laineux, ses molaires à couronne basse ne lui permettaient pas de consommer des graminées et c'était un mangeur de buissons et de rameaux; sa tête était portée haut. C'était un habitant de la forêt claire et des zones buissonneuses. On connaît ses os et ses dents, mais il ne nous est pas possible de savoir s'il avait une fourrure. Apparu il y a environ un million d'années, au début du Quaternaire moyen, ce rhinocéros survivra jusqu'au début de la dernière glaciation, les derniers spécimens connus remontant à 50 000 ans. Le rhinocéros de Merck est donc en partie contemporain du rhinocéros laineux mais ne vivait pas dans le même cadre. L'espèce est connue dans toute l'Europe et jusqu'au Moyen-Orient. On a recueilli ses restes dans plusieurs gisements de Provence (Hortus) et d'Italie du Nord (grottes de Grimaldi, région de Rome...).

Le rhinocéros de prairie (*Dicerorhinus hemitoechus*) avait à peu près la taille d'un rhinocéros noir actuel d'Afrique. Bicorne comme tous ses congénères, il a souvent été confondu avec le rhinocéros de Merck. C'est pourtant une espèce plus récente: il est apparu pendant la glaciation du Mindel, il y a environ 500 000 ans, et a disparu à la fin du Pléistocène. Ils disposait de molaires à couronne relativement haute et son régime alimentaire était plus éclectique que celui de l'espèce précédente. Il est connu dans toute l'Europe et en Asie occidentale, et il s'est étendu jusqu'au Maghreb au Pléistocène supérieur. On l'a trouvé dans de nombreux sites du Sud-Est, en particulier dans l'Hérault (La Colombière-Bois des Quatre Seigneurs, Lunel-Viel), l'Ardèche (Ornac 3), le Gard (La Balauzière, Noguier, Pédemar), le Vaucluse (La Masque, La Nesque), le Var (Rigabe), les Alpes de Haute Provence (Baume Bonne) et les Alpes Maritimes (Cavillores, Terra Amata). On le connaît aussi à Monaco (Moulins, Observatoire), et il est fréquemment rencontré en Italie, notamment près de la frontière française et dans les régions de Florence, Sienne, Parme et Rome. Son milieu de vie préféré était la prairie-parc, avec des bosquets d'arbres. L'homme préhistorique, qui n'avait pas les moyens de le chasser, l'a souvent rencontré: c'est lui qui est représenté dans la célèbre «scène du puits» de la grotte de Lascaux en Dordogne.

Le rhinocéros laineux (*Coelodonta antiquitatis*), appelé aussi «rhinocéros à narines cloisonnées», est le plus fréquent et le dernier représentant de la lignée: chez lui, les tendances évolutives atteignent leur maximum et il est suffisamment différent de ses ancêtres et cousins pour constituer à lui seul un genre particulier, *Coelodonta*. C'était un compagnon du mammoth et il se rencontrait dans les mêmes paysages. Il est apparu en Chine du Nord au début du Quaternaire et a atteint l'Europe en même



Rhinocéros laineux (*Coelodonta antiquitatis*), aquarelle O. Keyser.

temps que le mammouth, au début de l'avant-dernière glaciation (Riss) il y a 200 000 à 250 000 ans et l'espèce a disparu à la fin de la dernière glaciation (Würm) lors de la grande extinction qui s'est produite entre 13 000 et 10 000 ans. L'extension géographique de l'espèce était immense puisqu'elle allait de l'Ecosse et de l'Espagne jusqu'à la Corée du Sud. C'est donc la même aire géographique que celle du mammouth, mais, sans qu'on ne sache pourquoi, il n'a jamais traversé de détroit de Béring et n'est donc pas connu en Amérique.

Ses restes osseux et dentaires ont été découverts dans plusieurs milliers de gisements de la province zoogéographique paléarctique, notamment en Europe occidentale. Dans le sud-est de la France, il est attesté en Ardèche (régions de Vallon-Pont d'Arc, Balazuc, Saint-Remèze, Soyons), dans l'Hérault (région de Montpellier), le Gard (La Balauzière, La Terrasse, Coulon, Noguier, Roquevaire), le Vaucluse (Méthamis), les Alpes Maritimes (Le Lazaret, Saint Vallier de Thiey). En Italie, on le connaît près de la frontière française (Grimaldi), dans la vallée du Tibre et la région de Rome, en Vénétie et jusqu'en Terre d'Otrante. Il a été représenté par l'homme du Paléolithique supérieur sur des parois de grottes (entre autres à Rouffignac, Font de Gaume...) et sur des supports mobiliers tels que des galets et des plaques de schiste. On connaît aussi l'anatomie de ses parties molles car des cadavres momifiés ont été retrouvés, conservés dans les pergélisols de Sibérie et dans les ozocérites de Galicie, dans la région de Starunia, à la frontière polono-soviétique. Deux des momies sibériennes ont été décrites, l'une ayant été découverte en 1771 près de Vilouisk, sur les rives de la Vilioui (affluent de la Léna), l'autre en 1887 dans la région de Verkhoïansk sur les bords d'un affluent de la Iana. Les deux momies polonaises, recueillies en 1907 et 1929, ont fait aussi l'objet d'études détaillées. A l'exemple du mammouth qui vivait à la même époque dans le même environnement, le rhinocéros laineux est donc un fossile particulièrement bien connu.

La silhouette, les dimensions et les proportions générales de *Coelodonta antiquitatis* sont voisines de celles de l'actuel rhinocéros «blanc» d'Afrique, *Ceratotherium simum*, sauf pour les proportions relatives de la tête (pour une longueur totale moyenne identique, le rhinocéros laineux possède une face plus longue) et la présence de la toison. On notera que la tête est portée bas, comme pour tous les grands mammifères tondeurs de graminées.

Pour un animal de taille moyenne, la longueur de la tête atteint 0,90 m, celle de l'ensemble tête et corps (de la pointe des naseaux à la naissance de la queue) est de 4,00 m. La hauteur au garrot est d'au moins 1,85 m. La corne antérieure, étroite, dépasse 1,30 m de long et servait à l'occasion à déblayer la neige; la corne postérieure est longue de 0,90 m. Le poids d'un vieux mâle devait largement dépasser deux tonnes. Il était recouvert d'une fourrure au sous-poil très dense, brun-roux à blond, épaisse de 10 à 15 cm sur le corps; il disposait d'une crinière brun sombre. Le rhinocéros laineux vivait en groupes familiaux d'une dizaine d'individus et consommait des herbes (graminées, composées, armoises) et des rameaux de saule et d'aulne. Pas plus que le mammouth, et pour les mêmes raisons, il n'a probablement été chassé par l'homme de Néandertal ni l'homme de Cro-Magnon.

Orientation bibliographique

GUÉRIN, C., 1980. — Les rhinocéros (Mammalia, Perissodactyla) du Miocène terminal au Pléistocène supérieur en Europe occidentale. Comparaison avec les espèces actuelles. — *Documents des Laboratoires de Géologie de Lyon*, n° 79, 3 fasc., 1185 pp., 115 fig., 161 tab., 21 pl.